

French Tech : Alison Imbert, l'étoile montante de Partech

Cette investisseuse vient d'être nommée associée sur l'activité d'amorçage aux côtés de Boris Golden et de Romain Lavault. Elle a gravi les échelons au sein de cette célèbre société de gestion française.



Alison Imbert est entrée chez Partech en 2018. (DR)

Par [Charlie Perreau](#)

Publié le 7 juil. 2025 à 08:00 Mis à jour le 7 juil. 2025 à 09:19

La parité n'est toujours pas de mise dans la French Tech. Que ce soit à la tête des start-up ou des fonds de capital-risque (VC). La société de gestion Partech fait un petit bond en annonçant avoir promu Alison Imbert en tant qu'associée sur l'activité d'amorçage, aux côtés de Boris Golden et Romain Lavault. C'est la première femme investisseuse à devenir « partner » de ce fond de capital-risque bien connu de la place parisienne. D'autres femmes sont aujourd'hui associées mais ne font pas de deals.

Une étape significative pour Alison Imbert, qui a grandi loin de la tech parisienne, à Marseille. « Je ne viens pas du tout du sérail. Mes parents n'ont pas fait de grandes études, mais ils m'ont montré qu'en travaillant beaucoup, on pouvait y arriver », confie la trentenaire. Après une classe préparatoire dans le Sud, elle monte à Paris pour intégrer Centrale. Puis, comme beaucoup de jeunes diplômés de grandes écoles, elle rejoint un cabinet de conseil, en l'occurrence Roland Berger.

Elle travaille principalement sur le secteur du [private equity](#) mais aussi sur le retail. « Je voulais essayer d'apprendre un peu le côté business qu'on évoque moins en école. J'ai adoré mais à un moment j'en ai eu un peu marre de faire des slides et des projets très courts et de sentir que l'impact était quand même relativement limité », raconte-t-elle.

Début à Saclay

C'est à ce moment-là que la jeune femme est contactée par une connaissance de chez Partech qui cherchait une successeuse. « Je ne connaissais pas le VC à l'époque pour être honnête », glisse-t-elle. « On a les mêmes profils. On n'est pas des parisiens, on n'a pas les codes du milieu », fait remarquer Boris Golden. En juin 2018, Alison Imbert devient directrice d'investissement du fonds Paris-Saclay en amorçage (53 millions), qui investit uniquement dans les entrepreneurs issus des écoles du plateau.

« Ça semblait petit à l'échelle de Partech mais à l'échelle d'une seule personne, c'était un terrain de jeu assez conséquent », estime-t-elle. Son premier investissement ? [La plateforme d'épargne salariale Epsor](#). S'en est suivi d'autres deals comme l'application de cash back et d'offres promo Joko.

Le projet d'un fonds numéro 2 ne voit pas le jour pour diverses raisons (logistique, maturation de l'écosystème...) et Alison Imbert rejoint début 2022 l'équipe amorçage qui lançait un quatrième véhicule. Elle multiplie les opérations dans les logiciels BtoB et dans l'impact (La Solive, CO2 AI...).

« Elle a su s'imposer dans l'écosystème sans renier son style. Elle a très vite pris le pli », souligne Boris Golden. « Ça met du temps de construire sa réputation et un réseau. Je commence à avoir un track record qui est solide », confie celle qui a été cinq ans au conseil d'administration de la licorne de la comptabilité Pennylane. « Les fondateurs sont très contents de bosser avec Alison », ajoute Boris Golden.

Concurrence rude

Le titre d'associé vient ainsi consacrer le parcours d'Alison Imbert. « On ne donne pas le titre facilement comme d'autres peuvent le faire. On n'est pas pour l'inflation au titre. Donc quand tu rejoins vraiment le partnership, c'est vraiment à la méritocratie. Tout le monde a estimé que tu étais capable de l'être », explique l'investisseuse.

Mais pas le temps de se reposer avec le contexte actuel. « Aujourd'hui, il y a des deals qui se font en moins d'une semaine et les fondateurs n'ont pas forcément parlé à tous les fonds de la place. Ils ont parlé aux cinq meilleurs et basta », confie-t-elle en précisant qu'elle a récemment signé deux deals encore secrets.

Investisseuse aujourd'hui, entrepreneur un jour ? « Pour le moment, j'aime bien ce que je fais. J'ai encore beaucoup l'excitation d'accompagner les boîtes dans leur parcours. C'est bien plus dur d'être entrepreneur que d'être VC », raconte-t-elle. Et encore plus qu'on est une femme entrepreneuse.

Les autres promotions annoncées

Dans l'équipe amorçage :

- Moritz Steinbrecher est promu principal
- Ariadne Lemieux-Cumberlege est promue senior associate

Dans l'équipe venture :

- Simone Riva est promu associé
- Julia Najman est promue senior associate